

homme de guerre des temps modernes. Né à Ajaccio ; élève à l'école militaire de Brienne, en France ; général de brigade en 1794, épouse en 1796 Joséphine, veuve du général de Beauharnais ; fait avec les plus brillants succès les campagnes d'Italie (1796-1797) ; entreprend l'expédition d'Égypte (mai 1798), rentre à Paris (oct. 1799) ; exécuta le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) ; nommé 1^{er} consul, pour 10 ans, gagne en Italie la bataille de Marengo (1800) ; proclamé empereur en 1804. — Lutte sans cesse contre l'Angleterre ; 2 campagnes en Autriche (1805 et 1809) ; guerre en Prusse (1806-1807) ; en Espagne (1808-1814) ; campagne de Russie (1812), d'Allemagne (1813), de France (1814). Relégué à l'île d'Elbe, il revient en France en 1815 (1^{er} mars), perd la bataille de Waterloo (18 juin). Prisonnier des Anglais, il est transporté à l'île Ste-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. En 1809, il fit enlever de Rome le pape Pie VII et le garda prisonnier à Fontainebleau. En 1810, il avait divorcé avec Joséphine et épousé Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche François II ; il en eut (1811) un fils, qui s'appela *Roi de Rome*. || **NAPOLÉON II.** (1811-1832.) Duc de Reichstadt, fils du précédent. Après la chute de son père, il se retira avec sa mère Marie-Louise à la cour de son grand-père François II, où il mourut. || **NAPOLÉON III.** (1808-1873.) Empereur des Français, troisième fils de Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande, et de Hortense de Beauharnais ; passa sa jeunesse en Suisse ; tenta deux fois vainement de rentrer en France ; Strasbourg (1836), Boulogne (1840). La république de 1848 lui ouvrit les portes de l'assemblée constituante ; président de la république le 10 décembre 1848 ; empereur en 1852, après le coup d'État du 2 décembre 1851 ; épousa (1853) Eugénie de Montijo ; allié des Anglais et des Turcs, fit la campagne de Crimée, qui se termina par la prise de Sébastopol et le traité de Paris (1855) ; guerre d'Italie contre l'Autriche (1859) ; expédition du Mexique (1862-1867) ; déclara la guerre à la Prusse (1870), vaincu et pris à Sedan (2 sept. 1870) ; sa déchéance fut proclamée par l'assemblée nationale ; m. (6 janvier) à Chislehurst (Angleterre). || **NAPOLÉON (Eugène).** (1856-1879.) Prince impérial, fils du précédent ; tué par les Zoulous (Afrique du Sud). || **NAPOLÉON (Prince).** Fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, né en 1822 ; épousa (1859) la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie ; m. à Rome en 1891. — *V. Bonaparte.*

napoléonien, ienne. adj. Qui appartient à Napoléon, à son système politique et militaire.

Napoléon-Vendée. — *V. Roche-sur-Fon (La).*

Napoléonville. — *V. Pontivy.*

napolitain, aine. s. et adj. De Naples, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

nappe. sf. (l. *mappa*.) Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. || Fig. *Nappe d'eau*, cascade dont l'eau tombe en forme de nappe. || La masse d'eau étendue sous des couches de terrains à laquelle on donne issue par des puits. || *Nappe d'autel*, nappe dont on couvre l'autel. || *Nappe de communion*, linge placé devant les communicants.

napperon. sm. Petite nappe étendue sur la grande qui couvre la table.

Narbonnaise. Nom donné par l'empereur des Romains Auguste à la partie de la Gaule comprise entre la Méditerranée, les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes. Capit. : Narbonne.

Narbonne. 29 700 h. S.-Préf. (Aude), à 60 km. de Carcassonne ; œœ. Vins, miel ; fabrique de vert-de-gris. — *Arr.* : 6 cant., 71 comm.

Narcisse. *Myth.* Se noya dans la fontaine où il contemplait avec admiration son image.

narcisse. sm. Plante bulbeuse. || Fig. Homme amoureux de sa figure.

narcissées. sf. pl. Plante de la fam. des amaryllidées, dont le genre narcisse est le type.

narcotine. sf. Substance alcaline qu'on tire de l'opium.

narcotique. s. et adj. (g. *narké*, engourdissement.) Qui endort, qui assoupit.

narcotisme. sm. Ensemble des effets causés par les substances narcotiques.

nard. sm. (l. *nardus*.) Nom d'une espèce de lavande très odoriférante. || Anc. Parfum des plus exquis.

narghileh ou **narguilé.** sm. Pipe orientale munie d'un long tuyau où la fumée traverse un vase rempli d'eau parfumée. (Fig.)

nargue. sf. *Faire nargue d'une chose*, exprimer le dédain, le mépris pour quelqu'un ou quelque chose.

narguer. va. Braver avec mépris.

narine. sf. (l. *naris*.) Chacune des deux cavités du nez.

narquois, oise. adj. Fin, moqueur : un *sourire narquois*.

narquoisement. adv. D'une manière narquoise.

narrateur, trice. s. Qui narre, qui raconte.

narratif, ive. adj. Qui appartient à la narration : *discours narratif*.

narration. sf. Récit historique, oratoire ou poétique. || Partie d'un discours qui contient l'exposé des faits. || Récit fait en conversation.

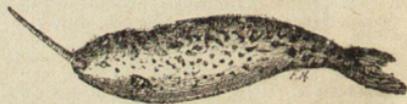
narre. sm. Récit d'un fait : *narré ennuyeux*.

narrer. va. (l. *narrare*.) Raconter.

Narsès. (472-568.) Général de Justinien ; exarque d'Italie et évêque de Bélisaire.

Narva. 6 000 h. V. forte de Russie, à 51 km. O. de Saint-Petersbourg. Victoire de Charles XII sur les Russes (1700).

narval. sm. Zool. Genre de cétacé, armé



Narval.

d'une longue dent dirigée en avant et qui lui sert de défense. (Fig.)

nasal, ale, aux. adj. (l. *nasus*, nez.) Se dit, en grammaire, d'un son modifié par le nez, comme celui de *an*, *on*, à la fin des mots *océan*, *raison*.

nasalement. adv. Avec un son nasal.

nasaliser. va. Prononcer avec un son nasal : *nasaliser une voyelle*.

nasalité. sf. Caractère du son nasal.

nasard. sm. Un des jeux de l'orgue.

nasarde. sf. Chiqueناد sur le nez.

nasarder. va. Donner des nasardes. || Fig. Se moquer de quelqu'un.

Nasbinals. 1 400 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

nascau. sm. Chacune des deux ouvertures du nez d'un animal.

Nashville. 85 000 h. V. des États-Unis, capit. de l'état de Tennessee, sur le Cumberland.

nasillard, arde. adj. Son de voix de celui qui nasille.